

zic boom

LE CARNET DE NOTES
DES MUSIQUES ACTUELLES
EN CHAMPAGNE-ARDENNE

trad



courrier

Le rédacteur en chef s'adresse aux lecteurs !

Cette page accueillera désormais le courrier des lecteurs. Y figureront les coups de gueule, les mots doux, et toutes les réactions sortant du cadre de l'article. C'est donc ici que se trouveront toutes les missives concernant la nouvelle formule de Carnet de Notes, et bien entendu, son nouveau nom Zic boom, etc... Je précise tout de même que cet espace n'est pas réservé aux seules réactions sur le magazine, mais à vos témoignages sur la musique sous tous ses angles (au fait alors, les festivals...), dans la région ou de manière plus générale ; vos découvertes, vos déceptions, vos difficultés, vos idées, bref à vous de décider...

//////////////////////////////////// Nicolas B. \ Reims

Où est mon bon vieux Carnet de Notes ?

... Dans vos mains. Vous constaterez que ses grandes lignes sont respectées.

Les changements apportés découlent de nouvelles intentions simples :

- Gagner en clarté et en surface d'impression pour mieux couvrir l'information musicale régionale, aborder des réflexions plus détaillées ou plus générales, ouvrir nos pages aux régions limitrophes et offrir un meilleur support à nos artistes notamment à travers des interviews, donc : **passage de 12 à 20 pages.**

- Toucher plus de monde, car si Carnet de Notes semblait en général satisfaire ses lecteurs (résultats de l'enquête du n°13), on ne sait évidemment rien de ses "non-lecteurs". Nous pensons donc qu'un nom plus évocateur, une couverture plus attrayante et des interviews de groupes "identifiés", élargira le public des musiques en Champagne-Ardenne, donc : **Zic Boom...**

Plus immédiat, il est en quelque sorte l'onomatopée du rythme qui s'enclenche, et c'est un lecteur (Christophe Fevre) qui l'a trouvé.

- Augmenter le tirage (sans sortir du budget) pour rendre le magazine plus accessible en région mais aussi en dehors (salles de diffusion, centres infos), donc : **passage de 3000 à 5000 exemplaires.**

Aussi délicate que soit la mise en place simultanée de tous ces changements, nous avons pensé que c'était le moment ou jamais, donc...

//////////////////////////////////// Barbier N. \ Troyes

Spécial trad... au suivant : métal core !!!

Loin d'établir un état des lieux exhaustif de la musique traditionnelle en région, ce numéro tente d'apporter un éclairage propice à familiariser ce style auprès de ses non-avertis et pourquoi pas de diffuseurs susceptibles de l'introduire dans leur programmation (Allez chiche ! Par exemple, de la musique traditionnelle poitevine dans le Magic Mirror d'Octob'Rock).

N'étant moi-même en ce domaine qu'un piètre connaisseur, que me pardonnent les spécialistes. Je remercie donc tous ceux avec qui j'ai pu m'entretenir et qui n'apparaissent pas nommément dans ces pages.

Cet éclairage n'est pas aussi complet que souhaitable, mais Zic boom continuera évidemment à se faire l'écho de ces musiques... Et si elles vous sont inconnues, j'ajoute, qu'une bonne écoute vaut toujours mieux qu'une bonne lecture.

En février... métal core en région. Que tous les intéressés se manifestent !

//////////////////////////////////// Nico \ Chaumont

.....

zic boom association Info Musiques en Champagne-Ardenne
13, rue Saint-Dominique bp 294 51012 Châlons-en-Champagne cedex
t. \ f. : 03 26 67 63 91 \ courriel : carnet-notes@wanadoo.fr
www.ifrance.com/musiques-en-champagne www.macao-

la colonne museau

Dorénavant, vous retrouverez chaque mois dans cette colonne la description des activités d'une association ou d'une structure de diffusion appartenant à la Fédération des Diffuseurs de Musiques Actuelles en Champagne-Ardenne : c'est à dire du réseau MUSEAU.

En préliminaire, un bref petit rappel de la jeune histoire de ce réseau :

1^{er} étape : le réseau se constitue fin 2001 autour d'une quinzaine d'associations issues de toute la région. C'est un moment de rencontre important qui engage de réelles collaborations entre les acteurs des différents secteurs, permet à chacun de compléter sa connaissance de la situation régionale et ensemble d'élaborer des actions communes à mener en vue d'une plus grande structuration du secteur des Musiques Actuelles.

Un vice président est élu dans chaque département au sein de chacun desquels des états des lieux des politiques culturelles locales sont engagés.

L'organisation d'un forum est également décidé. Il doit être un moment d'engagement de la concertation entre les différents acteurs.

2^e étape :

Le 1^{er} forum des Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne s'est tenu le 8 juin 2001

à Chaumont : un espace de débat ouvert.

Il comporte quelques élus locaux, les représentants des musiques auprès des institutions (Etat et Région, soit DRAC et ORCCA), des intervenants extérieurs et des membres de MUSEAU. Chacun expose son analyse de la situation générale des musiques actuelles en région au regard d'autres exemples nationaux. Un résumé de ces débats sera publié le mois prochain dans Zic Boom. Ce qu'il faut doré et déjà retenir de cette journée, c'est la reconnaissance qu'a acquise cette fédération,

la positionnant comme un interlocuteur incontournable des décisions à venir.

Le réseau MUSEAU compte désormais une

◀ sommaire

- 2 Courrier des lecteurs
La colonne museau
- 3 Édito
- 4 Ardennes
Concert jazz de rentrée
La kora de Soriba
- 5 Marne
Octob'Rock 2002
Musiques sur la Ville
- 6 Haute-marne
Musical'été
Le Chien à Plumes...
- 8 Chroniques
- 10 Aube
La Clak !
Tournée régionale Octob'Rock
- 11 C'est dans l'air
Spécial trad\folk :
Répertoire et entretiens
- 15 Entretien avec Mei Tei Shô
- 16 Entretien avec Nourai

en couverture : Nourai
photo de Philippe Legoux

Ce magazine contient
un **agenda** détachable
en pages centrales.

édito G.M. Henry

Un peu moins de baratin... C'est vraiment dur !

Les quelques rares privilégiés qui connaissent Carnet de Notes sont sans doute déçus ; les nouveaux lecteurs - il y en a peut-être - attendront les numéros suivants avant de se faire une opinion sur la nouvelle mouture du magazine des musiques actuelles en Champagne-Ardenne.

Les raisons du changement de contenant et de contenu sont multiples.

Il y a d'abord la cession programmée de certaines activités de Vivendi Universal Publishing, dont font partie en autres L'Express, L'Expansion et Carnet de Notes, une éventuelle cession d'actifs qui justifie un plan de restructuration.

Il y a également l'onde de choc provoquée par le nouveau remix du King, en version française: «Un peu moins de baratin!», les partenaires privilégiés dans ce message «qui véhicule une image forte dans la jeunesse» étant RTL, M6 et le groupe Prisma Presse (VSD, Télé Loisirs, Carnet de Notes...).

Il y a ensuite la loi d'orientation et de programmation sur la justice qui prévoit la création de centres éducatifs fermés¹ (CEF) pour les 13-16 ans et la construction de 11000 places de prison, soit l'équivalent de 7 (sept) Maisons des Musiques Amplifiées, comme il pourrait s'en créer un jour une à Reims pour remplacer l'Usine. Il y a de surcroît, «depuis [belle lurette], une réflexion commune [qui] associe l'ORCA, la DRAC, les acteurs du secteur des musiques actuelles en vue de définir avec précision le cadre d'une structuration à long terme du secteur des musiques actuelles en région Champagne-Ardenne (...)

Il est donc nécessaire de disposer d'une publication musicale régionale largement diffusée auprès des amateurs comme des professionnels. Cette publication ne peut bien entendu se limiter à la seule annonce de concerts, mais elle doit intégrer des éléments de débat, de réflexion et des informations utiles à la structuration et à la professionnalisation de ce secteur².

Il y a enfin le fait que, selon les quelques rares privilégiés qui les ont parcourus, les quatorze (14) premiers numéros de Carnet de Notes pouvaient encore être

¹ Rassurez-vous ! Les Centre Info (Rock, Jazz, musiques actuelles et Musiques traditionnelles) ne sont pas fermés, du moins pour l'instant. Ils ont d'ailleurs, tous ensemble, décidé de développer les activités de l'association Info Musiques Champagne-Ardenne.

² Les extraits significatifs de cette étude ont été publiés dans le numéro 21 (juillet-août 2001) de Zic Boom, le magazine gratuit sur les musiques vivantes en Champagne-Ardenne, sous le titre "Une Champagne-Ardenne régionale en question : musiques actuelles et PME".

améliorés !
C'est "C'est Vraiment Dur" surtout pour le chanteur en chef du Zic Boom carnet de notes des musiques actuelles en Champagne-Ardenne, sous le titre "Une Champagne-Ardenne régionale en question : musiques actuelles et PME".
C'est le titre de la chanson que Buddy Holly avait écrite peu de temps avant sa disparition en 1959 dans un accident d'avion. East Valley Tribune, un Zic Boom de l'Arizona, nous signale le 16 août 2002 que deux musiciens de Megadeth, un groupe local de heavy metal, et le chanteur Steve

ours

Directeur de la publication

Aurélien Souillot

Rédacteur en chef

Nicolas Barbier

Ont participé à ce numéro

Philippe Venturini,
Yannick Orzakiewicz,
Jean Delestrade,
Aurélien Souillot,
Jean Ferrissin,
Pascal Brière,
Gérard-Marie Henry,
Samuel Godard.

conception graphique

S + M

Impression

Imprimerie des
Moissons
Reims

Tirage 5000 exemplaires

ISSN : 1626-6161

Nous remercions la Direction
des Affaires Culturelles de
Champagne-Ardenne et la
Région Champagne-Ardenne.



LA RENTRÉE MUSICALE DU CHARLEVILLE ACTION JAZZ \ le 28 septembre

Gueorgui Kornazov Quintet

Quand le jazz fait un détour par la musique bulgare.

Gueorgui Kornazov, Vincent Courtois, Christian Escoudé, Baptiste Trotignon, Yves Rousseau, Manu Codjia, Jean-Louis Matinier, Michel Godard, Jean-Charles Capon, Médéric Collignon...

Voici dans le désordre quelques uns des musiciens qui se succéderont sur scène dans le cadre de la saison programmée par Charleville Action Jazz.

Une programmation de qualité qui met en avant

le jazz français et des jeunes musiciens, mais nous aurons l'occasion d'en reparler dans les numéros à venir...

Samedi 28 septembre à l'Auditorium ENMD de Charleville-Mézières, Gueorgui Kornazov et son quintet ouvriront une formation qui rassemble parmi les musiciens les plus prometteurs du moment, dont Manu Codjia, le régional de l'étape.

Kornazov a sorti en 2001 sous le label Yolk un premier album à son nom, "Staro Vremé", un titre qui évoque ses origines bulgares. Des origines qui sont au centre de ses compositions : autour d'un thème important dans le jazz et la musique, du déracinement et de l'enracinement, Kornazov nous parle de sa Bulgarie et de son Paris, entre culture slave et France. Et pour celui qui fait désormais partie de la scène française puisqu'il a collaboré au fil des années avec Henri Texier, l'ONJ, Bertrand Renaudin et Baptiste Trotignon, ce quintet est l'occasion de faire découvrir sur scène un univers à la fois proche et lointain, évanescent et pourtant en prise directe avec les inspirations du moment. Un tromboniste servi par un quartet brillant ouvre la route aux violoncelles de Courtois et Capon, adh. 9,5€ \ réserv. 12,5 euros

RETOUR SUR UNE LEÇON DE KORA

Soriba Kouyaté (solo)

La kora, une sorte de "harpe-luth" formée d'une calebasse ronde, et de vingt et une cordes pincées, est l'instrument emblématique de la musique mandingue, du nom de l'ancien empire de l'Afrique occidentale. Les griots sont les héritiers des conteurs historiens mandingues qui se formaient auprès des maîtres de musique du Mali, du Sénégal ou de Guinée. Le Sénégalais Soriba Kouyaté, riche d'expériences diverses, nous a fait passer une soirée inoubliable dans le superbe

cadre du château fort de Sedan. Nous ne sommes pas les seuls d'ailleurs... Ray Lema dit de lui : "Il a fait sortir la kora de sa prison, penser Soriba au côté de Peter Gabriel, Youssou N'Dour, Dizzy Gillespie ou Salif Keita". Le Sénégalais explore les ressources de son instrument avec autant de dextérité que d'inventivité, sans négliger la fusion (jazz, blues, chanson française). Il se promène bien au delà des gammes pentatoniques de son terroir, développe des

●●● PROGRAMME

ACTION JAZZ

28/09/02 :

Gueorgui Kornazov 5tet,
08/11/02 :
Renaud Garcia-Pons 8tet
"Navigatore",

10/12/02 :

Vincent Courtois

Double Trio,

21/01/03 :

Capon/Escoudé/Boussaguet,

29/03/03 :

Soledad,

29/04/03 :

Baptiste Trotignon Trio,

22/05/03 :

Yves Rousseau 4tet

"Fées et Gestes".



●●● TRAD : MUSIQUES ET

DANSES : PRENEZ DATE !

L'A.A.D.T.P. organise les 13^e

Rencontres de Danses et Musiques Traditionnelles en Ardenne à Rethel, les 8 et 9 mars. Auront lieu, des ateliers de danses (bourrée, bransles...) et d'instruments (accordéon diatonique et bombarde), et bien sûr, un bal folk le samedi soir à la salle des fêtes : musiques bretonne avec Kermeg, béarnaise avec T. Baudoin, et de toute la France avec Credanserie. Vous pouvez vous inscrire dès à présent.

contact : 03 24 38 05 16 \

courriel : aadtp@wanadoo.fr

site : perso.wanadoo.fr/aadtp

FESTIVAL \ du 17 au 26 octobre

Octob'Rock 2002

Au terme de sa tournée régionale,
il revient agiter les nuits rémoises...

La fermeture de l'Usine n'a pas fait vaciller le festival Octob'Rock.

L'affluence et le bon déroulement de l'édition précédente ont prouvé qu'il était inscrit dans les murs et les cœurs des Rémois et plus... L'association Azimut Projections

l'a complété d'année en année, et sa formule paraît prête à se stabiliser :

- Une tournée régionale qui sillonne les quatre départements en mettant en valeur les groupes de la région. Elle pose enfin cette année les pieds dans l'Aube, et chaque étape, sera l'occasion pour Museau de tenir ses réunions départementales (page 7).

- Le off, fruit d'une multitude de collaborations avec les associations et structures rémoise, tissera sa toile musicale éclectique dans toute la ville. Il mériterait à lui seul un article, mais une part de mystère en fait aussi son charme...

- Enfin, 7 soirées (in) réparties sur 10 jours (soit une soirée supplémentaire à l'an dernier). Une montée en puissance pour maintenir l'attention sur toute la durée du festival.

- Il y a aussi une nouveauté de taille, (d'une capacité de 500 personnes), le "Magic Mirror", une structure chapiteau cabaret à l'ambiance des années folles, plancher, dorures, velours... Adjoint au Cirque lors des concerts de la

deuxième semaine, il s'y tiendra des after-concerts jusque très tard...

Cela promet d'être convivial, ce à quoi les organisateurs et les bénévoles s'attachent particulièrement, si bien que parfois la concurrence est féroce entre la fosse et l'espace bar.

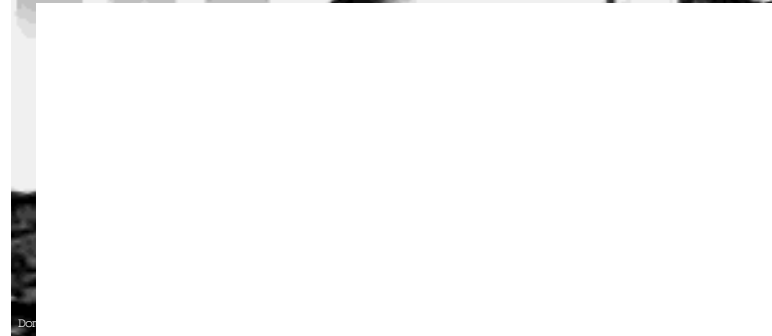
Artistiquement, une teinte électro se précise et des accents jazz et world pigmentent un cocktail de découvertes, de groupes aux styles hybrides, innovants, voire déroutants bref, de quoi élargir les horizons ou se presser devant le bar en attendant la tête d'affiche. Et il va y en avoir.

Allez, dévoilons le programme...

3 jours au Centre St-Exupéry :

17\10\02 : Ca débute fort avec DAAU ou ce que l'autre plat pays fait de mieux en électro world. Ecoutez bien au fond de leur musique, quelques résonances des musiques traditionnelles d'Europe centrale... Mais ce sera pour la fin;

les premières notes seront de JOMF, entendez "Jackie O Mother Fucker", une révélation anglaise post rock dans la lignée de Sonic Youth avec un éventail plus large d'instruments... Puis les murs de la salle se tapisseront d'images vidéo lors d'une des toutes premières présentations



de Mobile Spoecial Opéra, une création instrumentale d'Olivier Melano, un ex musicien de... 18\10\02 : ...Dominique A dans l'épure de l'épure, seul sur une scène décorée, une guitare et puis... des chansons troublantes qui ont définitivement marqué la chanson française. Quel plaisir pour notre pop chanteur régional Seb A...dam, qui devrait distraitement se tromper de loge le temps qu'Illesee, le projet musical d'Elisabeth Sharp, une multi-instrumentiste New-Yorkaise, répande sa pop décontractée.

19\10\02 : Ici aussi le trad fait des percées parmi les samples, les percus, le violon, et une voix chaude. C'est l'électro world d'Orange Blossom qui revient en force après une collaboration avec Mei Tei Shō.

Il sera précédé des chouchous du programmeur, Bauchklang, six musiciens autrichiens produisant de l'électro dub ragga. Ca se fait beaucoup ces temps-ci, oui mais rarement... avec la bouche, alors ! Mais encore, UHT°, un trio électro jazz très rythmé et très innovant. On sort du cadre. Ca fait du bien ?

Récemment basé sur Reims, c'est le label Databass qui programme l'after qui se tient

en dessous..... house avec Dj Pink Poo et Dj Yusksek.

4 jours de pause (mais le off continu) et puis, changement de décor.

23\10\02, le Manège de Reims fait sa programmation avec un spectacle ludique sur le rapport entre le langage corporel et la musique dans la danse contemporaine, un mélange de danse, de vidéo et de musique (avec un guitariste des Wampas) à travers un dispositif qui converti

les mouvements en sons. Ensuite seulement, les festivaliers pourront s'engouffrer dans le "Magic Mirror" où les attendent Mardi Gras BB, un brass band allemand détonnant.

Il accueillera les jours suivants : Schneider TM (électro allemande), Robots in Disguise (électro punk), et Yumade Live (Djs house). Soutenez au passage dans le village associatif (espace multimédia, stands des Centre Info zic boom...) le projet humanitaire des "Tézarts Vivants" !

3 jours au Cirque de Reims :
24\10\02 08h00 à 400sh l'an passé, le groupe qui ne devrait pas laisser indifférents habitués Programme

Du festival à la saison

Musiques sur la Ville.



Qui se souvient de Châlons l'été, il y a dix ans, avant que n'existe le Festival des Musiques d'Ici et d'ailleurs ?

Moi, ce qui prouve que j'ai la mémoire moins courte que les cafetiers de la place où ont lieu les concerts, et qui pétitionnent contre l'interdiction estivale d'y stationner, bref...

C'était mort à mourir, et les terrasses n'en menaient pas large. Alors que maintenant, il y a du monde et de la vie... et les terrasses débordent !

Son public n'est pas le plus chaud de France (les Marnais ont un rapport au balancement du corps plus discret que la moyenne nationale), mais il est large, nombreux et fidèle, et les premiers rangs se donnent sans complexe. J'ai même vu cette année mon premier slam ! Et des concerts "d'inspiration traditionnelle", bondés.

Des débuts prometteurs de concerts délocalisés à Saint-Ménéould et un grand engouement pour les concerts à Recy et Sarry.

Enfin, le public a pu apprécier

une nouvelle scène de belle allure et les performances des peintres du collectif "Aux Arts Citoyens" qui ont peint en public pendant les concerts et apporté une touche de couleur supplémentaire au festival.

Avec ténacité, l'association Musique sur la Ville a réalisé un travail de longue haleine qui a petit à petit changé le visage d'une ville, alors que d'autres n'ont qu'à sortir des tables pour les remplir, bref...

38 concerts gratuits, du rap jazzé d'Opus Akoben à la rencontre des musiques traditionnelles de Centre France et Pakistanaise de Koyi Baat Nahi, du puissant rap métal d'In Vivo, au métissage du trad oriental et du jazz européen de L'Hijaz'car...

Un large éventail où le trad/folk est compris dans un champ ouvert. Une bonne porte d'entrée vers la plupart des musiques actuelles pour un public qu'il faut ensuite faire glisser vers une programmation de saison.

C'est là que l'on peut regretter

que Châlons (comme tant d'autres) ait si peu de lieux adaptés ou ouverts à la diffusion de ces musiques.

L'association Musique sur la Ville se positionne donc sur plusieurs lieux :

- A Châlons-en-Champagne, à l'Auditorium F. Pelloutier, avec une programmation musicale jeunes enfants pour très tôt appréhender les styles : jazz (15\10), tzigane (12\11)
- A St-Memmie à l'Espace Culturel la Chapelle où le cadre se prête aux formations acoustiques des musiques du monde d'inspiration traditionnelle : Ana Neko (folk song afro le 25\10)
- A Recy, (5km de Châlons), dans la salle Maurice Simon d'une capacité de 500 places, (idéale pour les danseurs), avec une programmation trimestrielle de bals folks, ainsi que des soirées avec deux formations.

autour d'une thématique de musiques du monde et associées (reggae, afro, rap, folk, jazz, etc.)

Pourront s'y ajouter musville

●●● WANTED

Le secteur Musiques Actuelles de la ville de Reims, en collaboration avec les Centres Info Jazz et Rock, recherche cd, affiches, tickets de concert, K7... bref tout objet provenant de cette bonne vieille cité rémoise !

Il n'y a pas de date limite... tout est bon !

Sous forme de prêt ou de don, vos trésors serviront à l'élaboration d'une mémoire musicale rémoise et d'une exposition.

contact :

CIR : 03 26 88 35 82
 CLJ : 03 26 47 00 10

●●● FORMATION

Reprise le 23 septembre du programme de formation par l'association [djaz]⁵¹ à Reims (Centre Culturel St- Exupéry) : présentation d'une création de Claude Mouton par les élèves de l'ensemble de cordes d'un lycée de Charleville-Mézières, interventions d'élèves de l'atelier d'improvisation et concert du groupe U Trio.

contact : t. 03 26 47 00 10

haute marne

RETOUR SUR UN FESTIVAL

Musical'été à Saint-Dizier...

et Supertramp en question.

Musical'été est un festival organisé par la Ville de Saint-Dizier.

Il mêle des propositions assez contrastées.

Petit retour en arrière en partant de la fin :

7 concerts gratuits dans la ville, avec 3 groupes "découverte" (nationaux, régionaux et locaux). Une première tentative assez encourageante avec une moyenne de 300 à 400 personnes sur l'ensemble des

styles. La soirée pop core en particulier a eu un beau succès. Il faut dire que nous sommes sur les terres de l'association "les Oreilles en Feu" qui programait la partie locale du festival. Et ce n'est pas parce que ce numéro contient un dossier trad/folk, mais de l'avis général la soirée réunissant Tamlin, Caterpillar's et les 4 Jean fut celle où le public a le plus participé. Car d'ordinaire il est assez statique, mais ce n'est qu'un

début... Quelques ajustements devraient être apportés l'an prochain, notamment sur les horaires, un peu tôt cette année pour que les groupes locaux profitent du public. Mais retournons-en encore en arrière... Durant trois jours le Parc du Jard accueillait des têtes d'affiche nationales et internationales. Les deux premiers concerts étaient gratuits : Enzo Enzo, Calogero, Nuttea et Axtel Bauer qui a eu un gros succès de la part d'un public très nombreux. Et puis lundi 8 juillet, sur la même scène, Supertramp. Le beau temps, un beau cadre, une bonne organisation, 5000 personnes dont beaucoup venues d'assez loin (Nancy, Epemay, St-Ménéhould, Dijon, Paris) et un public de tous âges, content d'avoir retrouvé sur scène le son d'une certaine époque, cette pop-gentleman aux accents croisés des Beatles et d'Elton John, teintée de cuivres et d'une pointe de disco. Une première offrant à la ville une carte de visite pour accueillir

d'autres stars mondiales. Mais quelques éléments financiers sont à mettre en arrière plan de cette soirée car ces groupes de grande renommée jouent pour des sommes considérables. Dans le cas précis de Supertramp, environ 160 000 euros (artistes + technique sans la scène), soit à titre de comparaison, plus cher que le budget artistique + technique des 38 concerts gratuits du Festival des Musiques d'Ici et d'Ailleurs, et l'équivalent du budget total d'Octob'Rock (page 5). Ceci découle de choix politiques qui s'appliquent dans des villes aux contextes très différents. Saint-Dizier bénéficie d'ailleurs d'aides spécifiques à son développement. Il faut par ailleurs retrancher à cette somme, les recettes de billetterie et l'apport des partenaires privés qui n'auraient pas financé des concerts moins retentissants. Mais aussi ajouter les coûts de la location de la scène (et autres), du personnel mis à disposition et de la communication.



●●● **FESTI'MARDIS, A PART LA PLUIE...**

A Langres, les Mardis du Kiosque sont devenus cet été les Festi'Mardis. Ils se tenaient dorénavant au cloître de la cathédrale. Un lieu qui semble avoir retenu l'attention du public avec notamment 500 personnes pour le concert de Tournelune et Djamana. Une programmation reprise par l'association Rock on the Roc qui engage actuellement une restructuration. A suivre...
Site : www.rockontherooc.com

●●● **CAFES CONCERTS EN RESEAU**

A l'initiative de l'association pour la préfiguration du Pays de Langres et du bar "Le Petit Mousse", plusieurs cafés ruraux de ce secteur se sont montés en réseau pour faciliter la diffusion de concerts dans leurs établissements. A suivre...
contact : Le Petit Mousse'
t. 03 25 88 02 33

●●● **ET JAZZ AU CAFE**

L'ADDMC 52 qui organise le Hot Marne Jazz du 2 au 16 novembre, va mettre en place une programmation off dans les cafés de Chaumont et Langres durant le festival. Duos et trios sont les bienvenus.
contact : ADDMC 52 \ Guillaume Dijoux \
t. 03 25 02 05 75

RETOUR SUR UN AUTRE FESTIVAL
qui a du Chien... à Plumes

Succes Story.

L'année prochaine, oubliez les kilomètres qui vous séparent de Langres, n'hésitez pas, prenez votre toile de tente (+ citronnelle) et venez la planter au bord du lac du Villegusien, le site est particulièrement charmant. Et si le soleil est encore aussi mélomane, comme les 9000 personnes présentes du 15 au 17 août (pour 6000 l'année précédente), vous aurez toutes les chances de vivre un très bon moment musical voire un grand moment tout court... Une grande scène avec des projections de courts métrages entre chaque groupe, une scène off dès l'après-midi et pour danser jusqu'au petit matin, un village associatif chaleureux épicié de saveurs orientales et africaines, 130 bénévoles aux petits soins, bref...

Le souci des petits détails qui font les grandes organisations. Quelque chose comme les petites Eurockéennes de Champagne-Ardenne (et de Bourgogne), deux ou trois scènes en moins certes, mais c'est bien suffisant. Le public a aimé, Tiken Jah Fakoly en rasta-shaman, Spook & the Guay à la fièvre pyromane, Mass Hysteria de haut en bas... ou bien Monsieur Thiéfaine presque à domicile et qui recueille une grande affection dans tous les environs, assurant au festival un fort ancrage local. Mais aussi les groupes "découvertes" qui se sont offerts des succès de têtes d'affiche comme Mei Tei Shô (page 15), où encore Edjar de L'Est et ses musiques des Balkans jouées en fanfare. Une "consécration" de l'événement

contact : Chien à Plumes
t. 03 25 88 24 39
www.chien-a-plumes.net

chroniques



Chanson

GREGORY MENDOUSSE

Au cœur des tournesols

Grégory Mendousse sort ici un mini album et, comme on est jamais si bien servi que par

soi-même, eh bien il trouve le moyen de tout faire tout seul ! Une basse, une guitare et un chant jouent sur les six morceaux.

La chanson de cet artiste haut-marnais est un peu comme un vêtement mal taillé !?

Au premier abord c'est bizarre à porter mais quand on regarde bien... c'est la classe !

Je m'explique. Tranquillement, la guitare, à travers la qualité technique du Monsieur, se met au service de la mélodie...

Puis vient le chant et c'est peut être là que les avis divergeront. En effet, le timbre de voix est

du genre qui peut agacer, mais là... des nuances, des moments parlés, quelques effets de-ci, de-là. Un peu au même titre que le jeu de guitare,

la voix est décousue mais se pose parfaitement sur la musique. Quant aux textes, ils ressortent de la même façon que la guitare et le chant (décidément). Ils semblent décousus, mais sans se rendre compte, on entend de "gentil serpent, gentil crocodile" et on se retrouve dans une sorte de monde féérique ou je ne sais quels autres mondes bizarroïdes !

Musicalement, les morceaux se nourrissent d'influences diverses, "voilà tout" aurait presque des consonances médiévales,

contact : Grégory Mendousse \ t. 06 74 88 36 77

CD disponible : Nuggets Chaumont \ St-Dizier



Inspiration traditionnelle

DARIUS

...

Tout frais, le CD cinq titres de Darius, pas même encore de nom. Toute fraîche également l'existence de ce trio ardennais. A peine un an, mais ses musiciens ne sont pas des novices.

Ils officient chacun dans une multitude de formations de styles divers : jazz, blues, classique et bien sûr musiques traditionnelles.

Toutes fraîches enfin, les compositions instrumentales de Marcel Ebbers. Un calepin toujours à portée de la main, il note les airs qui lui passent par la tête, et c'est surtout le vent de l'ouest "toujours plus à l'ouest" qui lui amène.

Des influences celtiques donc de ci de là, mais aussi de plein d'autres horizons du monde et d'autres styles. La guitare acoustique de Denis Bekaert peut même se faire folk (mais de ce folk dont le rock a emprunté le terme) pour qu'une flûte irlandaise se promène au-dessus, joyeuse et sautillante...

Toute l'instrumentation est acoustique. Elle se compose d'une contrebasse, d'une cornemuse de Centre France et d'un twinwhistle ainsi que d'un bouzouki et d'une vielle à roue qui tombent entre les

mains de Mathias Neiss que l'on retrouve

date : le 28 sept. Espace Manureva

à Charleville-Mézières

contact : M. Ebbers \ 03 24 32 24 87

marcel.ebbers@wanadoo.fr



Chanson française

GAVROCHE

Kouleur de la terre

Gavroche fait partie de cette lignée d'artistes qui donnent au moins autant à voir qu'à entendre.

Vouloir passer de la scène au disque, restituer des couleurs, des ambiances, est une entreprise difficile à laquelle se livre ici Djamel.

Il est généreusement secondé par Nathalie Aubertin au violon, Ahmed Mezian (Nourai) aux percussions, et Olivier Vaillant au clavier et aux chœurs.

Six titres pour ce deuxième opus, six chansons rodées dans des centaines de concerts donnés souvent bien au-delà des limites de notre région ; Francofolies de la Rochelle, première partie de Tryo à Orléans et Paris, la Flèche D'or, Festi Pic'Art...

Gavroche c'est d'abord une voix, éraillée, torturée ; la comparaison avec Mano Solo est une évidence que l'on oublie dès la seconde écoute.

Les textes, les thèmes, la conviction emportent les réticences.

Avec Bel Œil et Renaud, Gavroche s'inscrit dans la grande tradition des chanteurs réalistes avec en bonus ses origines qu'il décrit dans "Kouleur de la terre" « Je parle la langue de coup, voir agenda

montre ; celle qui dit en Barbère :

"apprends la langue de Molière" » ou les rencontres sur son parcours dans "Putain



Ska punk

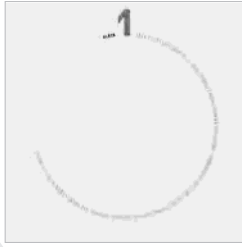
GUERKA Psycompains...

Tudidudu fait la trompette ; tsh, tsh, tsh fait la batterie ; taaan fait la guitare et sa distorsion... Le CD de Guerka offre une intro très "ruda salskaesque". Huit musiciens ardennais posent six titres dans un packaging de film d'horreur hollywoodien de série B où les ambiances entre les morceaux se chargent de planter les décors, et la musique de dérouler le film.

Le deuxième titre, toujours ska punk, conte la vie d'un psychopathe (celui qui figure au dos de la pochette peut-être ?). Puis on quitte Hollywood pour se retrouver au Mexique avec un titre en espagnol. L'intro est flamenco et le ska... olé ! Ensuite Guerka s'en va à la rencontre de Huggy les bons tuyaux dans les rues de San Francisco "c'est funky" avec un refrain aux accents métal où une basse slap appuie tout ce funk qui est en toi. Ces changements de style succesifs me font me demander si Guerka sait bien dans quelle direction aller, et vlan, le titre suivant, c'est du rock'n roll, ça envoie ! Et pour finir, ces 25 minutes aux trompettes

un peu lointaines, cela retombe sur un ska funk punk qui au bout du compte constitue

une franche Guerka. On peut peu de tout pour nous raconter des histoires écrites pointes des scénarios de films tragico-comiques C, Fnac de Villeneuve d'Ascq et il paraît que Guerka, est sur le point



Jazz électro

ALATA Alata...

Le jazz est une musique de rencontre, de partage qui a su s'enrichir des multiples influences côtoyées au fil des années : cela a été le cas avec le rock, les "musiques du monde" (puisque c'est ainsi qu'on les appelle), le rap et aujourd'hui l'électro.

Un bel exemple est la production du groupe régional Alata. Nous avons pu les entendre à plusieurs reprises (Festival Terrasses Découvertes, Reims Jazz Festival), voilà maintenant disponible l'album du même nom, Alata..

Un bel exemple de rencontres et d'enrichissement mutuel donc, car dans chacune des cinq compositions le jazz ne reste pas figé et s'ouvre : rythmique jungle sur le titre "Alata", utilisation de voix d'influences africaines (Ibrahim 7 et N'Gualam Bé), guitare flamenca et les amateurs reconnaîtront le sample-clin d'oeil à un Miles tout sourire (Tom Pouce-Donna).

Francis Le Bras au piano et compositions, Olivier Cahours à la guitare acoustique, Stéphane Lebonvallet à la basse électronique

et programmations, Guillaume Dommartin à la batterie et percussions : ils se connaissent tous depuis longtemps (notamment au sein d'autres formations régionales), ce qui donne une belle cohésion à l'affaire. Chacun trouve sa place naturellement, "l'électro" est alors

contact :Alata \ t. 03 26 47 00 10
com@qjaz51.com



Compilation

LIVE METAL EN LORRAINE #1

Douze groupes métal de la région Lorraine enregistrés en live, ça ne s'écoute pas tous les jours ! Cette compilation, d'une excellente facture sonore, prouve que le métal ne se réduit pas à une bande de chevelus permanents et tatoués.

Les douze groupes présents illustrent à chacun toutes les composantes d'un style musical encore trop décrié parce qu'incompris.

Evidemment, le propos est plutôt musclé et relève parfois de la gymnastique cervicale (mention spéciale au speed métal d'Exkrement) mais la surprise est régulièrement au rendez-vous notamment avec Drain Pump Booster s'aventurant sur des territoires jadis explorés par Hint et Töpsy-Türvy au métal post jazz furieux.

Le ton est plus coriace avec Hord Of Mammouths qui porte toujours aussi bien son nom, Blockheads et Hotscone, ces derniers s'inscrivant dans un registre sensiblement plus extrême. Jamais trop démonstratives, ces formations impressionnent par leur maîtrise technique et leur capacité à déclencher des ouragans sonores.

Z-Tribe et Masnada déclinent quant à eux un

néo-métal défouloir illustré par des textes en français assez revendicatifs. Comme quoi le métal à l'instar d'autres courants musicaux peut servir un discours socialement critique et alternatif.

On peut regretter cependant Les Beléans par fois heavy de Capsés et The Edge, om mais bon, un peu de nostalgie ne fait pas de mal.

Cette franche réussite artistique porte fièrement les étendards d'une scène métal

ASSOCIATION
La Clak !

J'vais t'en mettre une...



“Quand on se plaint qu'il n'y a rien à faire, le meilleur moyen c'est de faire les choses soi-même et pas forcément de s'en aller ailleurs” dit Guillaume lors de notre entretien téléphonique.

Ils sont une dizaine à avoir créé “La Clak !” en décembre 2001.

Les trois objectifs de l'association sont l'organisation de concerts, le soutien aux groupes adhérents et la diffusion d'informations citoyennes. Ils sont basés à Troyes et défendent l'acte citoyen à travers leurs actions. Des expos photos “anti-mondialisation”, des concerts de soutien aux Sans Papiers et beaucoup d'autres choses prévues tant que la loi 1901 leur prêtera vie!

Avec trois activités distinctes, comment s'organise l'association pour les gérer ?

Guillaume Tout d'abord, c'est la motivation qui fait tourner l'asso. On ne veut pas en devenir des salariés, mais

simplement se faire plaisir et, pour certains d'entre nous, se créer une expérience. Les adhérents se composent de lycéens, d'étudiants et de personnes ayant déjà un travail. Chacun évolue dans l'activité qui lui plaît, certains ne font qu'organiser les concerts, d'autres les expos ou ne se consacrent qu'à leur activité musicale.

Sachant que vous n'êtes pas ou peu financés, de quels moyens disposez-vous pour programmer ?

Guillaume Nous avons commencé à la MJC de St-Julien-les-Villas pour notre premier concert le 22\12\01. Ensuite, nous avons appris que la salle de l'Espace Cité était mise à disposition des associations via un dépôt de dossier. Nous avons donc rencontré Patricia Quintana à la “Maison du Boulanger” qui nous a donné un coup de main et on a pu réaliser quelques dates

notamment avec les Tagada Jones, Action Direct, Foetus Party, Affliction, Submerge et des soirées-soutien aux Sans Papiers et à No Pasaran.....

C'est une programmation plutôt punk \ hard core, vous aimeriez faire d'autres styles ?

Guillaume Notre programmation se fait grâce à l'étendue de notre réseau qui est plutôt orienté dans le style punk. Lorsque l'on va jouer hors de l'agglomération troyenne et même hors de la région (avec Los Skalimuchos), nous rencontrons des groupes et les invitons à venir jouer chez nous ! Mais, nous aimerions bien programmer d'autres styles comme du rap ou du reggae... on verra !

Des dates à annoncer pour la rentrée ?

06 88 34 03 34
Le samedi 21 Paule \ septembre à l'Espace Cité à Troyes avec Darkhah (mois

... ET LES MELO... ?

Tous les festivals de Champagne-Ardenne ont en général très bien marché cette année. Les Mélomanies de Romilly-sur-Seine ne dérogent pas à la règle. Une belle programmation, un gros effort sur l'accueil du public et des artistes dans l'Espace Clavierie qui s'impose dès lors comme lieu de son implantation. On pouvait craindre la remise en cause de son existence, mais la réussite de cette année (avec une belle programmation) augure au contraire de son approfondissement.

contact : MJC de Romilly \ t. 03 25 39 59 90

CONCERTS ET REUNIONS \ du 4 et 12 octobre

Tournée régionale

Cette année, la tournée régionale Octob'Rock fait étape à Troyes dans l'Espace Cité en collaboration avec l'association Aube Musiques Actuelles. Désormais répartie sur deux week-ends, cette tournée propose deux plateaux différents composés chacun, d'une tête d'affiche, d'un groupe régional soutenu par Azimut Projections, et d'un groupe local programmé par l'association hôte.

Zenzilé la tête de proue de la scène dub française, et Nourai (page 16) se produiront le

4 octobre à St-Brice-Courcelles (51) avec Commando Five One, et le 5 à Chaumont avec Les Oreilles (chanson française), avant de faire escale le 10 à Troyes avec un duo saxo-machine d'électro world issu de l'Aube.

C'est Uncommonmenfrommars, du skate core franco-US et Bakchich (51), un rock fusion bien efficace, qui assureront les concerts des 11 et 12 octobre à l'Orange Bleue (+ Shoogooshoeslide : punk core mélodique) et à la MJC Calonne.

Cet événement préliminaire du festival

Octob'Rock devient une manifestation presque autonome. Il offre l'occasion au public de mieux connaître la scène régionale, et aux associations et structures du secteur, de se rencontrer et de travailler ensemble. C'est donc tout naturellement que les réunions départementales Musée (diffuseurs de musiques actuelles en Champagne-Ardenne) sont greffées. Elles initient la troisième étape de son action lors

c'est dans l'air

SPECIAL TRAD \ FOLK en Champagne-Ardenne

Trad, musique d'inspiration traditionnelle, bal folk, musique traditionnelle et patrimoniale, musique folklorique, celtique, ethnique, musiques du monde, métisse, issues de l'immigration, Autrefois, d'antan, anciennes... tant de mots

qui reviennent autour des musiques dites "traditionnelles". Pour autant elles sont classées dans les musiques actuelles et elles rencontrent des aspirations et des interrogations contemporaines : "l'exception culturelle" quand la "mondialisation" fait redouter une culture planétaire uniforme, les notions d'authenticité souvent rapportée à "ce qui était avant", de racines, de terroir, d'immigration et d'intégration des nouveaux folklores, etc...

Passéisme ou simple amour du patrimoine, régionalisme ou quête identitaire, simple plaisir de mélomane, combat d'avant garde au maintien de la diversité culturelle mondiale, elles interpellent toutes ces contradictions à la fois et quoiqu'il en soit, leur présence partout s'amplifie... les bals folks et les musiques traditionnelles retrouvent un écho auprès même d'une jeunesse qui a baigné dans les sonorités électrifiées et synthétiques des tubes planétaires.

Schématiquement, pour les musiques européennes, la première guerre mondiale et les grandes mutations du XX^e siècle ont affaibli ou rompu la chaîne de transmission orale. La période de référence est donc du moyen âge à 1918 avec de grandes variations selon les pays et les régions. Peu écrites et échappant à l'ère de la capture du son, il a fallu les redécouvrir. Cela implique des divergences d'interprétation sur "l'authenticité" des "originaux". Dans le contexte de la fin des années 60, elles sont réapparues (page 14). Les luttes de chapelles qui ont régné dans les années 70 (et les ont affaiblies), semblent avoir perdu de leur vigueur. L'heure est à l'ouverture dans tous les discours. Les croisements musicaux, les appropriations en tout genre,

l'attitude du public semblent avoir amorcé un retour vers une définition plus primordiale : La Musique.

Les musiques traditionnelles évoluent la plupart du temps en marge des réseaux de diffusion consacrés au rock et au jazz car, souvent très acoustiques, elles s'accrochent aisément de moyens d'amplification très légers. Cela leur permet d'investir des lieux mal adaptés aux autres genres comme les salles des fêtes en milieu rural où elles fleurissent (mais une bonne sonorisation ne peut leur faire de mal). Dans les années 70 elles s'inscrivaient plus dans un phénomène urbain à travers le réseau des MJC.

Cela permet aujourd'hui de réinvestir des zones culturellement délaissées mais c'est aussi le risque de l'isolement.

Mais on peut remarquer :

- qu'elles sont de plus en plus jouées dans les café-concerts (surtout le répertoire irlandais),
- qu'un peu partout des festivals les consacrent comme le Aymon Folk Festival dans les Ardennes avec une journée de groupes à dominante celtique.

- que de rares programmations régulières ou festivières les redévoient dans le champ des musiques actuelles sans distinction, comme en région le festival des Musiques d'ici et d'Ailleurs

(+ programmation de saison : lire page 6)

- et qu'elles font de petites apparitions sur les scènes nationales conventionnées.

D'autre part, comme un gène récessif, elles s'expriment de manière plus ou moins sous-jacente.

On peut remarquer qu'elles intéressent depuis un moment le jazz et la chanson dans un mouvement qui semble "s'amplifier", et que les sonorités des instruments



traditionnels s'infiltrèrent partout sous forme simplifiée notamment dans le rock et l'électro. Comme la bio diversité, il faut les sauvegarder car on ne peut prédire les changements climatiques musicaux des années à venir. Elles pourraient alors s'avérer très utiles aux autres styles..

Elles se transmettent et progressent ; la pratique instrumentale de la vielle à roue ou de l'accordéon diatonique augmente actuellement et concerne également de jeunes musiciens. Leur enseignement entre d'ailleurs timidement dans les conservatoires (Bretagne, Auvergne), alors qui sait..

En Champagne-Ardenne, le nombre de ses représentants reste faible même si une nouvelle génération semble se préfigurer. Celle-ci doit peut-être encore gagner en expérience, en technique, et en personnalité et se demander ce qu'elle fait de ses autres bagages. A l'heure où le dévouement dans les danses individuelles peut avoir occulté la rencontre et une certaine forme de convivialité., son enthousiasme attire un nouveau public, surtout dans les bals folks où les jeunes entrent de nouveau dans les cercles circassiens. La danse tient en effet une grande importance dans de nombreux répertoires.

Prédominante et en costume pour les uns, elle s'expose sous forme de représentation patrimoniale. Ici, la musique apparaît plus ou moins en arrière plan.

Directrice pour les autres, dans leur relation au public, la musique reste un élément essentiel. Elle apparaît alors réarrangée, pouvant comporter des compositions "dans l'esprit" ou interprétée avec des instruments "non traditionnels". Entre les deux, tous les intermédiaires existent. A noter que de nombreux ateliers de danses et d'instruments existent dans la région. (contacter le CIMT ou CARDAMT).

Pour des raisons qui seront évoquées plus

petit répertoire trad. et associés

Dans la région, concernant les musiques traditionnelles, les musiciens professionnels sont rares, mais la pratique amateur a ici parfois quelque chose d'idéologique. Autres spécificités, on rencontre beaucoup de multi-instrumentistes et les groupes ont généralement une grande longévité.

La production discographique est moins fréquente que dans les autres genres (il faut ressortir les magnétos), car pour la plupart elle n'est pas une fin en soi. C'est d'abord une musique de contact et, pour bon nombre, le moment du bal folk est un moment de création d'une relation au public.

Mais le nombre de CD est en progression, sous une forme d'archivage, pour le simple démarchage ou bien pour y déposer des créations.

Ce petit répertoire n'est pas exhaustif, il pourra être complété au fil de nos parutions...

MALANDRY (08)

Les spécialistes du répertoire ardennais, 25 ans d'existence et 5 enregistrements. Le nouveau est annoncé (sur le Sedanais) et complétera l'anthologie ardennaise qu'ils se sont donnés comme projet de constituer avec un album pour chaque secteur géographique du département. Un archivage dans lequel ils se laissent des libertés dans l'arrangement et l'instrumentation en intégrant, batterie, djembé, basse et synthétiseur aux nappes parfois fortes imprégnées d'un folklore récent, celui des années 80.



Contact : Patrice Hachon \ 03 24 57 23 57

PASSE-GOULETTE (08)

Les 4 musiciens de Passe-Goulette se promènent dans les répertoires traditionnels de toute la France, d'Irlande ou d'Ecosse et cela comprend également des musiques écrites, dans le style, par des musiciens contemporains. Ils élargissent enfin leur registre par leur propres compositions qu'ils ajustent sur des rythmes à danser. Ils sont tous bénévoles à la MJC Gambetta de Charleville Mézières, où ils animent des ateliers : de danses, vielle à roue, accordéon diatonique et bombarde.



Contact : 03 24 33 57 29

MJC Gambetta : 03 24 33 31 85

LE GROS GRÊLON (08)

Accordéon chromatique et diatonique, violon, bombarde, comenuses, flûte traversière, contrebasse, chant... "Le Gros Grêlon" était le surnom d'un musicien ardennais du XIX^e siècle qui avait formé un orchestre pour jouer les airs populaires de l'époque. Ce quatuor reprend donc le flambeau et explore tout l'éventail des musiques à danser de l'hexagone (des incursions dans le registre champardennais) ou d'autres pays européens, d'une période allant du moyen âge (bransles) à la fin du XIX^e siècle. Acoustique, et d'une grande maîtrise technique, ces musiciens expérimentés arrangent

et filtrent leur répertoire selon sa capacité à mobiliser la danse,



en couple, en groupe ou en chaîne. Attention, la musique veut servir la convivialité mais sans se négliger pour autant. A écouter donc sur CD "On ira danser avec Le Gros Grêlon"

(disponible à la Fnac Reims)

Contact : V. Tronquoy \ 03 24 36 24 29

Site : www.legrosgreron.fr

LA BELLE HORTENSE (52)

Né en 1985 et composé au départ d'un violoniste et d'une accordéoniste, le groupe s'est enrichi de deux musiciens, donc de nouvelles sonorités : mandoline, comenuse, flûte, et percussions. Au service des musiques traditionnelles de diverses régions françaises et de pays voisins (Canada, Irlande, Italie, Roumanie...)



pour leur convivialité dans le rapport étroit qu'elles entretiennent avec la danse, ses membres développent depuis plusieurs années, en milieu associatif des ateliers de danses et d'instruments en Haute-Marne (comme presque tous les groupes précédemment cités).

Ils ont créé récemment l'association Malin Plaisir pour développer d'autres animations.

Contact : A. Catherinet \ Malin Plaisir t. 03 25 31 08 55

TRAD MAD (52)

"la musique traditionnelle n'appartient à personne et à tout le monde".

Installée depuis six mois en Haute-Marne, cette famille

hollandaise (d'accordeurs), s'est passionnée pour la musique traditionnelle de Centre France où elle a vécu 15 ans. Devenus de véritables spécialistes du genre, le père, la mère et le fils, à la comenuse, la vielle à roue et l'accordéon diatonique, nous promènent sur leur CD "Sur un air traditionnel" de bourrées en scottish, en valse et en mazurkas avec un certain lyrisme.

"La musique traditionnelle est directement liée aux racines de l'humanité. Alors, il est tout à fait possible qu'une personne trouve ses racines à un autre endroit que son lieu de naissance". La preuve...

Contact : Trad Mad \ 03 25 04 99 85

jan.de.bruin@wanadoo.fr

EOLIIENNE (52)

Ils sont six depuis qu'un ex musicien d'Au Diable l'Avarice les a rejoint avec guitare électrique et synthétiseur qu'il mélange aux comenuses, violons, accordéons et vielle... 25 ans de musique traditionnelle dans les doigts, leur répertoire comprend 3/4 de compositions d'inspiration traditionnelle françaises, irlandaises ou canadiennes (une dominante Sud Ouest de la France, mais de petits passages dans le répertoire champenois). "Sur un bal folk, seul un spécialiste peu dire si c'est une création (et encore) si on ne l'annonce pas". Un CD en projet pour la fin de l'année permettra d'en dire plus...

Contact : Alain Kapps \ 03 26 66 85 01 \ 06 81 24 44 74

TAGAFOLK (10)

La région de l'Aube semble être entrée en samail vis à vis des musiques traditionnelles



autrefois mieux représentées. Cela peut revenir, quelques naissances s'annoncent. Tagafolk, c'est une cornemuse, une clarinette, deux violons, une guitare et un accordéon diatonique. Le groupe se produit très peu mais ses membres animent des ateliers de danses et instruments à la MJC de Saint-Julien-les-Villas. Un répertoire puisé dans la musique traditionnelle de toutes les régions de France et même parfois d'ailleurs, pourvus qu'elles aient une forte invitation à la danse folk. C'est pourquoi le répertoire champenois n'est pas revendiqué, car à priori il n'est pas extraordinairement dansant.

Contact : Louis / 03 25 21 25 30
tagafolk@laposte.net
Site : tagafolk.fr.st

LES

CATERPILAR'S (08)

Dans la lignée du "Groupe Sans Gain" de Lorraine, Les Caterpillar's incarnent la nouvelle génération du bal folk en région. Dans un métissage d'instruments anciens et électriques, leur répertoire pioche dans le vaste champ des musiques traditionnelles européennes qu'ils réarrangent et accompagnent de quelques compositions. Ils réjouissent autant qu'ils agacent, mais ils écumant la région et attirent un public nouveau dans les cercles de danse. Ils créent une dynamique qui fait poindre de nouvelles formations : Vaches Folk, Arrière Pays... Laissons ses jeunes musiciens prendre de l'épaisseur, gagner en technique, et peaufiner leur différence. Leur album "Spleen" est toujours disponible.

Contact : F. Devie \ 03 24 72 62 54 \
caterpillars@aol.com \
Site : www.caterpillars.fr.fm

ARRIERE PAYS (51)

4 ans d'existence et Arrière Pays dans un registre proche de ses confrères Les Caterpillar's, veut dès lors resserrer le champ de son répertoire vers les musiques traditionnelles bretonne, irlandaise écossaise et champardennaise pour laquelle il se familiarise auprès des Jolivettes. La composition n'est pas pour eux un objectif premier, mais l'envie de créer quelque chose se précise : des textes originaux racontant des histoires de la région sur sa musique traditionnelle.

Contact : A. Meriaux \ 06 87 58 97 13

guillaume.humillier@wanadoo.fr

Site : arrierepays.free.fr

LES VACHES FOLK (51)

Le feu groupe Galadriel a donné le virus de la musique d'inspiration celtique à ces huit jeunes musiciens qui débutent avec entrain dans le monde sautillant du bal folk. Un an seulement mais l'enthousiasme de faire passer un moment de bonne humeur aux rythmes des andros endiablés et autres polkas...

Contact : Odile Moussé \ 03 26 58 10 80
www.vachesfolk.fr.fm

DANWEZ MAD (08)

Des chants des marins bretons et védéens interprétés des verts pâturages ardennais pour le plaisir d'un certain blues océanique vivace et encore familier. Chants, bombarde, cornemuse, accordéon diatonique, banjo, contrebasse



s'accordent sur les 5 titres de leur CD (album à venir). Sans être mâtinés par l'air salin, ces airs tanguent comme il se doit, d'autant qu'il a été enregistré live au bar-péniche de Charleville-Mézières. Là, pas de doute, les chansons à boire garde une résonance contemporaine. Yiiiiiii hi!

Contact : Violon Dingue production \ 03 24 57 23 57 \ Polystudio@wanadoo.fr

SIGNE D'EIRE (51)

La musique traditionnelle irlandaise n'a jamais cessée de se perpétuer, de s'enrichir, de vivre et d'être fièrement portée jusque dans l'esprit punk des Pogues. Et on le doit peut-être aux pubs entre autres dans lesquels les musiciens de Signe d'Eire ont puisé les jigs et les reels auprès de musiciens du cru, pétris d'airs traditionnels, et de nous les rapporter arrangés par leur soin.

Contact : Micro Prod \ Y. Berehouc \ 03 26 86 29 96 ou 06 70 60 66 51
Yann.berehouc@wanadoo.fr

IRISH COFFEE (08)

Axé autour du uilleann pipes et du violon, les jigs, reels et autres hornpipes empruntés au répertoire irlandais, sont joués dans un style

traditionnel proche de celui de leurs maîtres : Willie Clancy, Miko Russel ou Denis Murphy. Leur album "Fisherrow" (2001) produit par l'association "Violon Dingue" est une belle réussite, et il démontre que le groupe parle couramment la langue de ces autres contrées verdoyantes et en a pris tous les accents. Il sera



chroniqué dans un prochain numéro.

Contact : O. Rime \ 03 24 56 22 01
olivier.rime@lybertysurf.fr \
Site : irishcoffee.chez.ticall.fr

TAMLIN (51)

Encore un groupe régional qui entre de belle manière dans le répertoire irlandais et écossais avec des arrangements qui s'écartent parfois de la pure tradition. Ils y mêlent notamment quelques compositions. Un quartet formé d'un violon, d'une flûte traversière, d'une guitare d'un bodhran et autres percussions, sans oublier le chant. Une démo est disponible sur demande.

Contact : G. Valentin \ 03 26 49 21 91
givalentin@wanadoo.fr

DARIUS (08)

Formé fin 2001, ce trio de musiciens expérimentés dans le jazz, le classique ou le blues, s'exprime dans un répertoire original instrumental composé par Marcel Ebbes (Irish Coffee), interprété à la flûte irlandaise, la cornemuse Centre France, au bouzouki, à la vielle à roue à la contrebasse et à la guitare leurs influences se mêlent à une dominante celtique. (lire page 8)

Contact : M. Ebbes \ 03 24 32 24 87 \
marcel.ebbes@wanadoo.fr

CHIPAYA (51)

Ne cherchez pas dans Chipaya un membre d'origine sud américaine qui serait descendu des Andes pour fuir les régimes militaires et habiter en France. Cherchez plutôt à comprendre que des musiciens nés ici puissent s'être enracinés il y a plus de 20 ans dans l'esthétique d'un autre terroir, de voyages en

compilation d'entretiens

Pour approfondir la question des musiques traditionnelles, voici une compilation d'entretiens téléphoniques avec des acteurs de ces musiques en Champagne-Ardenne

De ses particularités...

Patrick Legoux (programmateur de Musiques sur la Ville)

Les instruments traditionnels portent en eux une sorte d'évidence, une résonance émotionnelle qui pénètre directement. Conçus par des générations d'hommes, ils sont l'aboutissement d'une longue maturation (pensez à un violon) et véhiculent des traces esthétiques très profondes. Je suis persuadé que les bases rythmiques des musiques traditionnelles puisent leurs racines dans la préhistoire. Ces musiques identifiables et en évolution depuis des centaines d'années doivent bien comporter quelques validités intemporelles, non ?

De leur évolution...

Vincent Tronquoy (Le Gros Grélon \ CARDAMT) Il me semble que l'émergence des musiques traditionnelles françaises et européennes s'est faite en trois étapes :

Dans les années 60, la matière première des musiques populaires n'était plus interprétée que par les groupes folkloriques, pour qui elles sont plus le support de leurs danses qu'un objet fondamental.

Dans les années 70, Alan Stivell, Tri Yann ou Malicorne ont remis au goût du jour les musiques traditionnelles en les sortant en quelque sorte du "ghetto" folklorique... car sous l'effet post 68, il y a eu de fortes réactions à l'ordre établi que les groupes folkloriques pouvaient représenter. Le côté communautaire correspondait également à une particularité de toutes ces musiques qui invitent aux danses de groupes. C'est l'époque du retour des fest-noz. Dans le même état d'esprit, la folk song a surgi avec des gens comme Dylan qui portait seul la contestation avec simplement une guitare... Dans les années 80, un creux s'est fait sentir au niveau de la musique, mais la danse c'est

développée. Il n'y a pas eu d'émergence.

Dans les années 90, il y a eu et il y a toujours émergence de pratiques musicales. Avant, c'était confidentiel et les gens qui pouvaient jouer des instruments comme la vielle à roue étaient rares.

Il y a aujourd'hui une très forte demande par rapport à la pratique des instruments traditionnels qui rentrent un peu dans les conservatoires en Auvergne et en Bretagne...

De l'état d'esprit actuel...

Thierry Grimbarde (Ayron Folk Festival)

Avant, il y avait des débats dès qu'une guitare électrique était utilisée ou que les musiques traditionnelles n'associaient pas la danse. Cela a marginalisé ces musiques pendant une quinzaine d'années... Maintenant, dès le départ, c'est beaucoup plus ouvert sur un certain métissage musical. Il n'y a plus la réflexion prédominante "doit-on rester purement traditionnel ?". Les artistes sont décomplexés, ils ne sont plus agités par des questions existentielles... On redécouvre une musique de nos ancêtres que l'on peut enrichir de nouvelles influences. En Bretagne, c'est incroyable, cette richesse de répertoire et le souci de conserver cette culture-là. Cela a d'ailleurs développé une vraie "économie folk". Et l'on voit à Paris lors de la St-Patrick, l'engouement pour le Festival Celtique, ou pour des labels comme ceux de Peter Gabriel dans le domaine de la world music.

V. Tronquoy Il y a aujourd'hui plus de passerelles entre les musiques traditionnelles et la chanson, le rock et le jazz. C'est une langue vivante, l'intérêt est de mélanger les genres. Mais des dangers existent dans des démarches trop photocopiées où la reproduction se fait avec trop de déperdition sur l'original, de perte du subtil... La démarche d'un musicien de musique traditionnelle est longue. Il doit multiplier les rencontres, les expériences et les croisements.

Du répertoire original régional...

Patrice Hachon (Melandry, Danwez Mad) Le répertoire ardennais est très petit et tout n'est pas merveilleux. A proportion d'une centaine de



chansons, il n'y en a peut-être qu'une vingtaine vraiment intéressante car beaucoup sont juste des variantes d'airs chantés sur toute la France. C'est donc difficile de sortir du lot, sinon j'aurais aimé être le Tri Yann ardennais...

Vincent Tronquoy La Champagne-Ardenne a été trop ébranlée au cours du XIX^e siècle. Ce fut un tel lieu de passage et de brassage que les cultures locales ont été très bouleversées. En comparaison, la Bretagne a gardé une très forte identité sur les musiques traditionnelles qui se sont transmises de bouche à oreille jusqu'aux années 1940. Déjà vers 1850, les premières collectes réalisées en France sur ses musiques populaires avaient mis en valeur une plus faible densité en Champagne.

De la composition...

Lionel Brusse (Boliène) Bien sûr, lorsque cela fait 25 ans que l'on pratique, on a envie de créer et sinon tout le monde fini par jouer les mêmes. Il a bien fallu que les gens créent pour que cette musique existe.

Si l'on veut attirer de nouvelles personnes vers cette musique, il ne faut pas qu'elles tournent en cercle fermé. Le public avait 50 ans de moyenne d'âge, des groupes comme Les Caterpillar's amènent un nouveau public.

Des raisons de leur résurgence ...

Vincent Tronquoy Souvent, les musiques traditionnelles resurgissent à travers les personnes éloignées de leur terre natale. Nous avons ce même phénomène avec l'immigration. A Paris, les Auvergnats inventent la cabrette et les Italiens amènent l'accordéon. Ensemble, ils font naître le musette (cf CdN 13).

On a besoin de retrouver toujours un petit bout de ses racines. Plus la mondialisation d'une certaine forme musicale est forte, plus il y a de réactions. Plus le brassage est grand,

CIMT : CENTRE INFORMATION
MUSIQUES TRADITIONNELLES
ET MUSIQUES DU MONDE EN
CHAMPAGNE -
ARDENNE



Missions et attributions

Ses missions principales sont :
- la collecte, le recensement et la centralisation des informations touchant à la pratique et la diffusion de toutes les musiques traditionnelles. Cette banque de données de chaque région est ensuite mise à disposition de tous grâce à l'édition régulière par l'I.R.M.A du "Guide des musiques et danses traditionnelles".

- La diffusion : Favoriser l'émergence d'une diffusion concertée des musiques traditionnelles et du monde en Champagne-Ardenne par le soutien à l'organisation de concerts dans les différents départements.

- Favoriser la mise en circulation des artistes installés en région pour contribuer à soutenir ce type de pratique artistique indispensable à la reconnaissance de la diversité des richesses culturelles régionales, notamment par un soutien à la production discographique.

- La formation : Soutenir les initiatives de formation de proximité, notamment instrumentale, tout en offrant des débouchés complémentaires aux musiciens formés dans les écoles et les conservatoires.

- Conservation du patrimoine musical et assimilés : collecte des fonds musicaux pour constituer à terme une base de donnée accessible au plus grand nombre. [Aurélien Souillot](#)

QUELQUES CONTACTS UTILES :

AMGA \ AYMON FOLK FESTIVAL

programmation : trad/folk celtique

Lieu : Bogny-sur-Meuse (08)

Période : 1er samedi d'août

contact : Polystudio@wanadoo.fr

perso.wanadoo.fr/aymonlire/

FESTIVAL DES MUSIQUES D'ICI

ET D'AILLEURS

+ saison asso. Musiques sur la ville

prog : trad, bals folks, musiques du monde, world \ Châlons-en-Champagne

Période : Festival : juillet \ août

+ prog toute la saison

contact : 03 26 68 47 27

Site : www.chez.com/musville

C.A.R.D.A.M.T.

Carrefour régional associatif des danses

et musiques traditionnelles en champagne-Ardenne

l'association édite notamment un

almanach répertoriant les divers

concerts et ateliers de danses et

d'instruments de la région

contact : 03 24 36 24 29

perso.wanadoo.fr/cardamt/

A.A.D.T.P.

Association Ardennaise de Danses

et Traditions Populaires

Renacontres de musiques et danses

traditionnelles de l'A.A.D.T.P.

Lieu : Rethel Période : printemps

contact : 03 24 38 06 16

site : perso.wanadoo.fr/aadtp

MJC GAMBETTA \ PASSE-GOULETTE

Ateliers danses et instruments

traditionnels, organisation de bals folks

en Ardenne

contact : 03 24 33 31 86

ASSOCIATION DULCIMER

anime des ateliers de danses et

instruments traditionnels dans le Pays de

Langres (52)

contact : 03 26 88 57 04

F.A.M.D.T

Fédération des Associations

de Musiques et Danses Traditionnelles de

France

contact : 05 49 96 99 90

Site : www.famdt.com

Etc, etc, etc...

contactez le C.I.M.T.



Meï Teï Shô par Damien Gamard

Meï Teï Shô vient de Lyon et joue depuis 1998 un afro beat qui sort des sentiers battus. Batterie, basse, saxophone \ flûte traversière, guitare, machine et chant transmettent sous des lampions orientaux une ambiance toujours sur le fil via le basse \ batterie qui est l'élément fondateur des titres du groupe.

Le Douzy Rock Festival a lieu chaque année le week end suivant le Festival de Dour. Certes il n'est pas de la même ampleur mais il est convivial et sa programmation est de qualité. C'est là, au milieu de Tarmac, Kracoogas, Fils de Teuhpu et Laetitia Sheriff que nous avons rencontré Meï Teï Shô programmé sur 3 festivals de la région...

Comment se construisent les morceaux de Meï Teï Shô qui peuvent parfois déstabiliser un public non averti ?

Germain (batterie) Tous les morceaux sont construits à partir d'une ligne de basse, ce qui laisse une porte ouverte à l'improvisation. En fait, on travaille beaucoup sur des mesures impaires, on casse les structures mais sans trop réfléchir. On fait ça au feeling et cela donne des rythmiques asymétriques.

Ce n'est pas figé, il y a une interaction entre les musiciens, si le chanteur veut prolonger le morceau, il le fait.

A Châlons, sur le Festival des Musiques d'Ici et d'Ailleurs, vous avez placé "Get Ready", un morceau plus facile d'écoute, en fin de set.

Pourquoi ne pas l'avoir mis au début pour que le public entre plus vite dans votre musique ?

Germain C'est vrai qu'il est plus "classique" dans le rythme...

Jean (chant) Chaque morceau a sa propre identité, on essaye pas de calquer tous les morceaux pour que ça marche. C'était un concert gratuit dans une ambiance chaleureuse avec un public varié. C'est allé crescendo. Il n'y a pas besoin de se forcer à chauffer les gens. On ne junte pas forcément sur notre musique, il y a différentes façons de l'apprécier. On peut être totalement détaché, prendre la musique et scotcher.

Germain C'est à nous de convaincre les gens par rapport aux rythmes saccadés, il faut bien un moment d'éducation ! Tant que l'énergie passe

dans les deux sens, la musique peut s'écouter de plein de manières...

Meï Teï Shô, cela évoque la surconsommation de riz et la formation d'alcool dans l'organisme, ce qui crée un état second. C'est un peu ça qu'on recherche avec Meï Teï Shô, amener les gens à l'ivresse.

Le Zic Boom de septembre comporte un dossier spécial musiques traditionnelles, Meï Teï Shô se sent-il un lien avec elles ?

Jean (chant) Quelles traditions ?... On ne se rattache pas à une tradition,

on n'est ni gardien, ni dépositaire d'un instrument. On vient **zic boom** 15

NOURAI "le maillon entre ici et là-bas"

Nourai est un groupe marnais à la croisée des genres et des cultures. Rattaché aux programmations jazz pour sa part d'improvisation, choisi pour effectuer la tournée régionale d'Octob'Rock, Nourai affine sa personnalité tout en approfondissant son rapport aux musiques traditionnelles méditerranéennes et orientales.

Nourai, c'est de la "world franco-orientale" issue

de cinq musiciens aux parcours et aux origines très différents... Un mot sur sa naissance ?

Hamed (contrabasse) Le déclic de former un groupe vient de mon mariage où j'avais fait venir une star de la musique arabe qui a captivé les gens. Nous avons alors pensé avec Ness que l'on devrait s'intéresser à notre musique en profondeur. C'est dans cet esprit que l'on a commencé à jouer. mais en huit ans, il y a eu plein d'étapes : rock\rai, funk\rai ou reggae\rai.



Pourtant, vous n'êtes pas un groupe de rai ?

Abder (oud) Non, le rai ne tient qu'une toute petite place dans notre musique et puis qu'est-ce que

le rai... "rai" veut dire "opinion". Il est né à Oran du mélange de plein d'influences. Au départ, ce sont les paroles qui sont du rai, pas la musique. Quand ma grand-mère chantait seule ou en tapant sur des verres, c'était ça le rai. Ensuite, des percussions ("gallal" et bendir) et une flûte de bambou, la "gasba", ont commencé à l'accompagner. Il s'est transformé et sa forme "internationale" est devenue le style musical Nord Africain le plus écouté au monde..

Hamed, tu es reparti apprendre la derbouka en Algérie, comment cela s'est-il passé ?

Hamed (derbouka) Je suis parti à Oran pendant presque 2 ans (perte de mon statut d'intermittent) où je n'ai fait que travailler l'instrument. J'étais dans le miel, je jouais avec des vieux de 70 ans qui avaient accompagné les plus grands et me transmettaient ce qu'ils savaient. En arrivant là-bas, je connaissais seulement le rai et un peu la musique égyptienne. Je devais en faire beaucoup plus que les autres pour ressentir tous les cycles rythmiques (les "noubas"). Au conservatoire, j'étais atypique, revenir de France pour apprendre cette musique.. J'étais heureux quand on m'a dit que j'avais

réussi à emmagasiner beaucoup de la culture qui était en moi que j'avais un peu oublié.. Il faut réapprendre les racines pour pouvoir après développer ta propre personnalité.

Olivier, tu as cheminé à travers le rock (ex-chanteur de nell.), comment abordes-tu Nourai ?

Olivier (contrebasse et violon) Le mélange que l'on vit dans Nourai est assez rare. En fait, je ne suis pas dans le groupe particulièrement pour la musique orientale, mais plus pour vivre au côté de gens nourris de cultures différentes. Et puis cette musique m'offre une grande liberté puisqu'elle contient peu de contrebasse dans ses origines traditionnelles. Cela me permet de créer des parties de basse inédites qui peuvent varier à chaque interprétation. Ce que j'en fais se nourrit de mon parcours qui n'a pas baigné dans cette culture. J'essaie surtout de m'inspirer de la vibration de la musique et de donner une grande importance au toucher de l'instrument.

Nathalie, ce n'est pas non plus pour toi une musique "maternelle", comment la perçois-tu ?

Nathalie (voix) Je ne me demande pas si ce que j'écoute est Egyptien ou Espagnol ou autres. J'essaie de ressentir les choses tel quel. Et puis ce qui m'intéresse aussi, c'est que c'est difficile car c'est une toute autre approche. Comme la musique classique, c'est

dur d'arriver à faire la chose juste..

Maintenant, on a trouvé quelque chose à chercher et on creuse dans cette direction. Il se trouve que c'est peut-être plus traditionnel.

Abder, dernière recrue de Nourai, tu as joué dans plusieurs orchestres traditionnels marocains avant de t'installer en France. Ton arrivée au oud accentue-t-il un ancrage dans la tradition ?

Abder J'appartiens à une famille de musiciens. Depuis que je suis arrivé en France, avant Nourai, je n'avais pas musicalement rencontré de gens avec qui on puisse faire un voyage.. Les compositions de Nourai tiennent déjà sur des bases classiques qu'on ne perçoit pas forcément. Je suis arrivé avec une musique que j'apprends à maîtriser depuis tout jeune et je crois que cela a apporté à Nourai un savoir supplémentaire par rapport aux gammes et à l'harmonie.. Mais le plus important, c'est que d'où qu'elle vienne, la musique de Nourai est faite pour les oreilles qui veulent l'écouter.

Ness (Nasr-Eddine), tu crées les compositions du groupe. Quelle couleur particulière ont-elles par rapport aux morceaux traditionnels réarrangés ?

Ness Un morceau à toi, c'est une espèce de petit relâchement, c'est un ral comme quand tu te dis "allez !!!" pour te donner du courage, ça prend alors peut-être